

Introduction

Lorsqu'il parle de la lettre aux Romains, NT Wright (un auteur anglais que j'aime beaucoup) utilise l'image d'une balade dans une forêt où l'on a l'habitude d'aller. On passe toujours par les mêmes chemins, on connaît les arbres, on connaît bien la clairière qu'il y a au bout de tel sentier, etc. Et il y a un autre chemin que l'on a jamais pris. Il est pas très souvent emprunté parce que le sentier n'est pas bien dégagé, il est envahi d'arbustes qui ont repoussé. On ne voit pas où il mène. Et on est un peu pressés, parce qu'après la balade il faut aller travailler. Alors on ne prend pas ce chemin. Seulement, un jour où on a plus de temps, on s'engage dans l'aventure. Le chemin est difficile, il faut écarter les branches qui gênent avec ses bras. Et le sentier grimpe fort. Mais au bout de plusieurs dizaines de minutes, vous arrivez sur un plateau rocheux, d'où vous voyez non seulement toute la forêt, mais toute la vallée. La vue est magnifique.

La forêt, c'est l'épître aux Romains. On passe souvent par les chemins connus, devant les arbres qu'on reconnaît. Le fait que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rm 3.23), et l'individu est sauvé par la grâce seule, etc. Mais il y a le chemin jamais emprunté jusqu'au bout, le chemin devant lequel on passe rapidement. C'est le chapitre 8 de l'épître. Or, oser s'y aventurer jusqu'au bout (selon NT Wright), c'est accéder à une vue splendide, qui donne une image globale du plan de salut de Dieu ! Un détour inoubliable.

Lecture Rm 8.11, 18-25. Version Semeur

Prière

I. Soupir et salut de notre corps

1. Résurrection du corps

La première grande réalité du plan de salut de Dieu affirmée ici est celle de la résurrection du corps. Au verset 11, Paul écrit : « celui qui a ressuscité Christ rendra aussi la vie à votre corps mortel par son Esprit qui habite en vous ». Et au verset 23 : « en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré ». C'est bien les expressions habituelles du salut qui sont spécifiquement appliquées au corps ici : « donner la vie » ; « délivrer ». Le verbe traduit dans cette version (Bible du Semeur) par « délivrer » est aussi parfois traduit par « racheter » ou même par le nom « rédemption ». Ce nom que l'on utilise plus que dans l'Église est simplement un synonyme de « rachat ». L'image en arrière-plan est celle de l'esclave dans l'Antiquité dont un ami bienveillant pouvait racheter la liberté. En effet, cet ami avait la possibilité de réunir une certaine somme, que l'on appelle la rançon, qui servait à libérer l'esclave. Cette image est souvent utilisée dans le Nouveau Testament pour décrire ce que Jésus a fait pour nous à la croix. Par notre désobéissance, par le fait que nous avons tous choisi, d'une manière ou d'une autre, de construire nos vies sans Dieu, nous sommes devenus esclaves du mal et du péché. Mais par sa mort sur la croix, Jésus a payé la rançon (sa vie) pour que nous soyons libérés. Ce qui est très intéressant dans ce texte de Romains 8, c'est que cette image est utilisée pour parler du salut du corps. Par sa mort, Jésus a non seulement libéré nos âmes de l'esclavage du mal, mais nos corps aussi ! Ceux-ci seront délivrés de la corruption, du vieillissement, et même de la mort.

Il y a donc une certaine continuité entre notre corps présent et le corps ressuscité à venir. L'espérance chrétienne n'est pas une réincarnation, comme dans le bouddhisme par exemple. La réincarnation est le fait que l'âme, après la mort, se réincarne dans un corps tout autre, comme dans le corps d'un animal voire dans le « corps » d'un végétal (un arbre, une fleur, etc.). L'espérance du chrétien en revanche est bien que l'Esprit rende la vie à son corps (voir à nouveau le verset 11).

C'est notre espérance à tous, mais c'est certainement une consolation particulière pour celles et ceux qui sont malades parmi nous. Nous espérons avec eux non pas que leur corps qui les fait souffrir disparaisse, mais au contraire qu'il soit transformé si radicalement qu'il ne sera plus malade, et même rendu incapable de tomber malade ! Rendu incapable de mourir ! Lorsque ce moment arrivera, nous serons « pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu » (verset 23). La résurrection est donc l'étape ultime de notre salut, son accomplissement. C'est à ce moment là que le règne de Christ acquis à la croix sera pleinement effectif. C'est à ce moment là que la mort aurait enfin été anéantie (1 Corinthiens 15.26). Sans résurrection du corps, on ne peut pas affirmer le plein anéantissement de la mort, car celle-ci aurait réussi à garder nos corps dans ses griffes.

2. Éthique

La foi que nous avons en la résurrection du corps n'est pas une question secondaire qui ne concerne que le futur. C'est une question qui a de fortes conséquences éthiques pour notre vie quotidienne. Je n'entre pas dans les détails sur ces conséquences éthiques car ce n'est pas le propos de Romains 8. Mais je rappelle juste dans les grandes lignes ce que j'avais développé lors de ma prédication sur 1 Corinthiens 15 le 22 avril 2018. L'idée est la suivante : puisque Dieu a un plan de salut pour notre corps, alors le corps est une bonne chose. Le corps appartient à la bonne création de Dieu. Nous ne sommes donc pas appelés à une ascèse (une maîtrise strict du corps par la privation de plaisir et même parfois, dans certains courants, par la mortification). Au contraire, les plaisirs de la table, de la boisson et même de la sexualité sont créés et voulus par Dieu ! Ne méprisons pas le corps. Mais à l'inverse, puisque le corps fait partie du plan de salut de Dieu, alors il fait partie en nous de ce qui est sauvé et de ce que nous consacrons à Dieu. Nous nous devons donc, lorsque nous appartenons à Dieu, d'éviter tout excès, afin de ne pas nous remettre sous un esclavage. Par exemple, si nous abusons de boissons alcoolisées, nous devenons esclaves de l'alcool, alors que Jésus est mort pour notre liberté. De la même manière, si nous multiplions les partenaires sexuels ou si nous tombons dans la pornographie, nous nous rendons esclaves de la sexualité alors que Christ est mort pour notre liberté. Le cadre prévu par Dieu pour la sexualité est celui du mariage entre un homme et une femme. C'est le cadre pour que la sexualité reste une belle chose, liée à une alliance et donc vécue au sein d'un partage où l'on se donne à l'autre plutôt que de le chosifier comme si il/elle était un produit de consommation.

Mais dans l'épître aux Romains, contrairement à l'épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul ne développe pas tellement les conséquences éthiques de la résurrection du corps. Plutôt, il annonce la résurrection corporelle comme une attente de la création. « La création attend, avec un ardent désir, la révélation des fils de Dieu. » (verset 19) Mais pourquoi la création attend-elle cet événement ? Qu'est-ce que la résurrection a à voir avec notre résurrection ?

II. Soupir et salut de la création

1. Libération de la création

Tout d'abord, la création attend cet événement car elle aussi sera libérée de ses esclavages ! En effet, Paul nous apprend que la création a été réduite à une condition dérisoire et à la souffrance (verset 20). Mais cette souffrance n'est pas celle d'une fin de vie, qui mènerait alors à la mort. C'est la souffrance de l'enfantement (verset 23). La création souffre non pas en vue d'une destruction mais en vue d'une naissance ! La création elle-même a donc une espérance, celle d'être libérée de l'esclavage du mal et de la corruption. Si le vocabulaire du salut était appliqué au corps humain, il est aussi appliqué à la création. Dieu a un plan de salut pour notre corps ET pour sa création. Cette

dernière ne sera donc pas détruite à la fin des temps, mais elle sera transformée lorsque Jésus reviendra sur Terre.

Imaginez-vous un esclave enchaîné. Qu'est-ce que veut dire pour lui d'être libéré ? Bien sûr, cela passe par le fait de lui enlever ses chaînes, et non pas de détruire l'esclave avec ses chaînes. Nous ne devons donc pas imaginer la libération de nos corps et de l'univers entier par une destruction, mais par l'extirpation du mal de ce monde, par une transformation radicale.

2. Statut de l'être humain dans la création

La deuxième raison pour laquelle la création attend notre résurrection, c'est celle du statut que Dieu a donné à l'être humain sur la Terre. En effet, les chapitres 1 à 3 de la Genèse sont en arrière-plan de l'argumentation de Paul en Romains 8. Dans la Genèse, nous apprenons que l'être humain est une créature de Dieu. Il appartient à l'ordre du créé, tout comme les arbres, les animaux et tout le reste de l'univers. Mais le Créateur a donné un statut particulier à l'homme et à la femme dans cette création. Dieu a confié la gestion de sa création aux êtres humains. Ce statut de gestionnaire ne fait pas des êtres humains les propriétaires absolus de la création. Ils restent soumis à leur Créateur et ils devront rendre compte pour leur gestion des biens confiés par Dieu.

Mais malheureusement, Adam et Eve, les premiers êtres humains ont désobéi à Dieu. Ils ont bravé l'interdit – manger du fruit de la connaissance du bien et du mal. Et à cause de leur statut privilégié dans la création, cette désobéissance n'a pas eu que des conséquences sur eux mais aussi sur la création elle-même. Par exemple, le sol a été maudit et c'est avec peine que l'homme en tirera sa nourriture. C'est bien à cause de la relation particulière que l'être humain avait avec la création que celle-ci a aussi été touchée par le mal que l'homme a fait entrer dans le monde. La création n'est pas devenue esclave du mal parce qu'elle aurait péché – elle en est incapable –, mais bien parce que celui qui en était responsable a chuté. Par sa chute, l'être humain a tordu son rôle de gestionnaire, et maltraite donc la création. La crise écologique actuelle est le visage contemporain de ce malheur.

Mais si la chute de l'être humain a eu un impact sur toute la création, à combien plus forte raison le rétablissement des fils de Dieu sera une bénédiction pour la Terre entière ! En effet, le rétablissement des fils de Dieu sera aussi un rétablissement de leur règne avec Dieu sur la création. Ce sera un règne bon et sain, qui ne sera plus tordu par le mal. Un règne par lequel celles et ceux qui auront placé leur foi en Jésus prendront soin de la création. Le rétablissement des fils de Dieu est donc aussi un rétablissement de la création.

La création attend la résurrection des croyants parce qu'elle y aura part (elle aussi sera libérée de la corruption), et parce qu'enfin les fils de Dieu deviendront de bons gestionnaires.

3. Éthique

Et à nouveau, tout comme pour le corps, cette question de l'avenir de la création n'est pas qu'une question pour le futur. Le fait que la création sera libérée de l'esclavage et radicalement transformée a des impacts pour notre quotidien. Si la continuité entre notre corps présent et le corps à venir était une invitation à prendre soin de notre corps et le consacrer pleinement à Dieu, alors la continuité entre la création présente et la création à venir est une invitation à prendre soin de notre monde. Il s'agit de jouir des biens que la Terre nous offre sans tomber dans l'excès et la destruction. Or, soyons honnêtes, nos modes de vies occidentaux sont des modes de vies dans l'excès. Nous usons et abusons des ressources, au détriment de la planète et des populations pauvres. La notion de jour de dépassement en est un signe flagrant. Chaque année, l'ONG *Global Footprint Network* calcule la date à laquelle l'humanité a consommé toutes les ressources que la Terre peut produire en un an. À

partir de cette date donc, l'humanité vit à crédit. Même si ce calcul est contesté et qu'il ne peut être exact à 100 %, il donne une indication intéressante sur notre consommation. Selon cet indice, l'humanité consomme plus que ce que la Terre peut produire en un an depuis l'année 1970 (jour de dépassement le 29 décembre pour cette année-là). En 2018, le jour de dépassement était le 1^{er} août. Et si toute la planète avait le même mode de vie que les Français, le jour de dépassement en 2018 aurait été le 5 mai.

Nous qui avons placé notre confiance en celui qui transformera sa création, nous sommes appelés à être des signes du projet de salut de Dieu. Bien sûr, il ne nous revient pas de sauver la planète, ni de la vénérer, à la manière des pratiques que l'on trouve dans certains mouvements écologiques radicaux. C'est le Seigneur qui, lors de son retour, sauvera sa création. Mais nous devons être des signes de cette espérance. Pour être très concret, je crois que le chrétien devrait trier ses déchets (et c'est un strict minimum). Le chrétien devrait aussi chercher à réduire ses déchets, en consommant des produits qui ne sont pas sur-emballés. Nous devrions aussi, à chaque fois que c'est possible, réduire nos transports en privilégiant les transports en communs et le covoiturage. Enfin, nous devrions consommer, autant que faire se peut, plus local et de saison. Et bien d'autres petites actions sont encore possibles. Vous pouvez vous renseigner sur internet ou auprès d'associations décroissantes pour trouver des bonnes idées de gestes quotidiens faciles à mettre en pratique et qui compte pour l'environnement.

Cependant, si Karl Marx était là, le philosophe du 19^e siècle et fondateur du communisme, il dirait : « C'est bien gentil tout ça mais votre religion ça reste l'opium du peuple. Ça reste l'imagination d'un meilleur avenir pour se consoler d'un présent difficile. » Mais est-ce que juste une consolation par un meilleur avenir que Paul propose ? Je ne crois pas.

Conclusion

En effet, il y a un élément du texte dont je n'ai pas encore parlé et qui pourtant est fondamental : c'est le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est omniprésent dans ce chapitre 8 de l'épître aux Romains. Le Saint-Esprit, c'est Dieu lui-même qui vit en nous. C'est lui qui rendra la vie à nos corps mortels, qui nous ressuscitera au dernier jour. Il est l'Esprit de la nouvelle création. Nous vivons donc déjà en communion avec l'Esprit de la nouvelle création. Notre corps est dès à présent le temple de cet Esprit, le temple du Dieu vivant. Notre espérance n'est donc pas qu'en un monde à venir, mais en un monde qui a déjà fait irruption dans le présent. Au verset 23, Paul dit que l'Esprit que nous avons déjà reçu est l'avant-goût de la gloire à venir. Il est les prémices du salut. Comme une récolte abondante est annoncée par ses prémices, notre héritage abondant à venir est annoncé, et même assuré, par l'Esprit déjà en nous. Il est comme le bois de l'armoire magique dans Narnia. Vous savez Narnia c'est l'histoire d'un monde parallèle dirigé par le lion Aslan, qui représente Jésus. Et il y a une armoire en bois dans le monde que nous connaissons qui permet de passer vers le monde merveilleux de Narnia. Et si c'est cette armoire permet de passer de notre monde à l'autre, c'est parce que le bois dans laquelle elle est faite est du bois du monde de Narnia. Je trouve que ce bois est un beau symbole de l'Esprit. Il vient du ciel, de l'autre monde, mais il habite en nous, dans notre monde, et il est ce qui nous relie au monde de Dieu, au monde de la nouvelle création.

Et bien plus que du bois, il est une personne qui nous console dans la maladie, qui soutient notre prière, et qui permet que rien ne nous sépare de l'amour de Dieu. Amen.